

A la Direction Nationale du PCF
A la Fédération 93 du PCF
A la section PCF de Saint-Denis
A toutes et tous

Saint-Denis, le 25/01/2010

Lettre et le paraître

Chers amis, chers camarades, chers militants et anonymes,

Ce courrier se veut un amer et néanmoins salutaire constat.

Je dois en effet dire que je suis stupéfait par la façon dont ont été menés les « débats » et par la façon dont in fine les listes sont en phase d'être finalisées pour les prochaines élections régionales.

Je dois également dire que je n'en suis pas à ma première déconvenue, les élections européennes ont elles aussi connu leur lot de retournement de situations, et une transparence digne d'une République bananière.

Voyez-vous, faire de la politique autrement, rime de plus en plus, en ce qui concerne le PCF avec ne rien changer, ne rien bouger et continuer comme au bon vieux temps.

On a toujours eu de beaux slogans du type « on est les meilleurs, les plus à gauche et les plus forts », et puis sur le terrain, rien ne bouge ou presque, les pratiques restent dignes comme je le disais d'une République.....

On a notamment maintes fois entendu que le PCF souhaitait des listes d'ouverture, diverses, métissées etc.... En un mot représentatives de la population française en 2010.

Lorsque l'on regarde de près les candidatures du PCF pour la Seine-Saint-Denis, département ô combien multiculturel, la surprise le dispute à l'atterrement. D'autant plus - même si nous ne sommes pas naïfs - que le PS pour ne citer que ce parti, a quant à lui donné de véritables places à cette jeunesse métissée, qui est l'avenir de ce pays, l'avenir des partis et de la gauche de demain.

Il n'y donc qu'à regarder de près les candidatures proposées pour la Seine-Saint-Denis. Il vaut mieux s'appeler Pascal, Didier, Thomas, Alexis, Jean-Pierre, Frédéric...si on veut avoir une chance de figurer sur la liste. Les autres n'ont-ils qu'à voter ou coller les affiches ou encore distribuer les tracts dans ces quartiers dits populaires ?

On peut aussi avoir sa chance si on est une femme, mais dans la droite ligne et le respect du fameux centralisme démocratique...

Ainsi, sur ce département, « on » estime que toute la population, y compris les jeunes dans les quartiers populaires, se sentiront assurément représentés par ces candidats, malgré l'absence de représentation de toutes les diversités pourtant revendiquées comme une richesse par les responsables communistes.

Il faut avouer que c'est une curieuse façon de concevoir la diversité au sens propre du terme. Cependant, pour ne pas prendre de risque, le PCF va quand même « colorer » la liste avec son satellite, le bien nommé Mouvement des Français Issus de l'Immigration (sic !).

On communautarise à travers un mouvement clairement composé de jeunes issus de l'immigration au lieu de faire confiance à des militants et élus de terrains déjà connus ou élus.

Dont acte.

La loi sur la parité est venue contraindre les partis à mettre des femmes sur leurs listes à une époque où le machisme le plus primaire faisait que l'idée même qu'une femme puisse faire de la politique était insupportable.

Faut-il une loi pour les jeunes et les Français d'origine étrangère pour que les partis prennent conscience que les potentialités sont partout ? Le pire, c'est que je suis convaincu qu'il y a une volonté claire de ne pas laisser « monter » une nouvelle classe d'élus, de militants. La France ne serait-elle pas prête comme on l'entend à la droite de la droite ?

J'entends déjà d'ici les bien pensants me dire que parce que je suis d'origine étrangère, j'estimerai normal d'avoir une place sur ces listes.

La question n'est pas là. Mon cas n'est que l'arbre qui cache l'immense forêt de l'hypocrisie. La question est : comment fait le PCF pour ne pas tenir compte de toutes les composantes de la population de ce territoire afin de donner une chance à chacune et chacun d'être représenté, de pouvoir s'identifier, notamment à un parcours de vie ? N'est-ce pas considérer que Samir, Karima, Ozgur, Bintou... sont français quand on leur propose de représenter l'ensemble de la population ?

Ce qui est dommage c'est que moi, fils d'immigrés algériens, je doive rappeler mon parti à ses engagements, à ses fondamentaux, et finalement me renvoyer moi-même à mes origines.

J'ai envoyé dans les temps ma candidature pour défendre les couleurs du PCF. J'ai naïvement pensé que M. BRAMY responsable départemental du PCF et ancien Président du Conseil Général, daignerait m'appeler et me rencontrer comme il l'a fait je l'espère avec tous.

Rien, pas un mail, pas un sms, rien, juste du mépris. C'est donc par mail que j'ai appris qui était ou non retenu pour figurer sur la liste.

Je ne suis pas moins légitime ou moins méritant qu'un autre.

Je ne veux pas croire que les positions que je peux prendre, souvent en décalage avec la direction me vaudraient cet ostracisme. Il est toutefois exact que les positions que j'ai défendues sur l'eau en particulier, et sur les services publics en général, ont bien montré un décalage entre les déclarations de principe et les travaux pratiques pour nombre d'élus communistes.

Mon adhésion récente au M'PEP, association partenaire du Front de Gauche pour ces échéances régionales répond donc à un besoin urgent de débat et de propositions alternatives claires.

Pour en revenir à ma candidature, j'ai eu l'occasion de dire à plusieurs reprises que jouer les « Français d'origine » de service ne m'intéressait pas.

Comprenez donc, que « la politique autrement » du PCF a de quoi sérieusement m'affliger.

On voit bien que pour être sur une liste, il faut soit faire le forcing, soit être dans les petits papiers du bureau ovale de la place Fabien.

Les jeunes élus issus de l'immigration n'ont pas besoin d'être plus longtemps méprisés.

C'est pour cela que je rends publique ma position, avant les échéances électorales, car je sais bien qu'après, je ne ferais que parler au mur qui fait office de parti politique.

Je tiens donc à redire ici comme je l'ai fait notamment sur mon blog que le choix de Pierre LAURENT comme tête de liste régionale ne répond qu'à des préoccupations politiques internes à la direction du PCF. Et en aucun cas aux besoins de la campagne et des Franciliens.

Malgré les nombreuses protestations, la direction a choisi de l'imposer à tous, y compris aux militants à travers une consultation biaisée.

Si j'ai adhéré au PCF c'est justement pour me démarquer des pratiques des autres partis. Quelle candeur !

Force est de constater que je me suis trompé. Je n'ai pas envie de continuer à aller dans le mur, je ne veux plus cautionner cela.

Évidemment, je ne ferai pas la campagne, car je ne m'y reconnais toujours pas, voire encore moins qu'avant.

Je voulais vous faire part de mon amertume, de ma déception, des illusions que le PCF a alimentées, à tort. La population est témoin, et les grands discours ne viendront plus masquer la réalité des pratiques scandaleuses en œuvre dans l'appareil du parti. Je ne pense plus avoir ma place dans cette famille politique et entre nous, ce constat est difficile et douloureux au regard des luttes menées avec courage par certains élus et militants communistes.

Je vous laisse donc entre vous, vu que moi et beaucoup d'autres ne comptons pas et n'avons finalement jamais vraiment compté.

Je reste communiste, plus que jamais.

Fraternellement ?

Madjid MESSAOUDENE
Conseiller municipal
Saint-Denis